

FRIBOURG ILLUSTRÉ

J.A. FRIBOURG 1

13^{me} année

No 142

Premier mensuel illustré Fribourgeois

Le numéro 60 cts

Octobre 1958



Servir...

A quoi peut bien servir un journal comme le nôtre, qui ne fait pas de politique, ne représente aucun groupe professionnel ou économique particulier et n'est l'organe d'aucune société, en un mot un journal qui n'a aucun intérêt spécial à défendre ?

Cette question nous a été posée. Non qu'on nous reproche cette imprécision : personne ne nous demande de nous inféoder à quel que ce soit. Mais cette « absence d'opinion » inquiète : on a l'habitude, chez nous, quand un homme ou un groupe, et surtout un journal, se dit indépendant, de se demander ce qu'il cache.

Alors quelle est l'opinion, avouée ou non, quelle est la cause réelle de notre journal ? Le nouveau rédacteur de Fribourg-Illustré tient à répondre à cette question :

Notre journal a été créé, il y a 13 ans, par un imprimeur qui n'avait aucune envie d'intervenir dans les affaires fribourgeoises et qui ne l'a jamais fait. Il s'est contenté de décrire ce qui s'y passait dans le domaine civique, mondain, économique, sportif, technique, artistique, intellectuel, etc., autrement dit d'offrir, par le texte et l'image, un reflet ou un résumé de la vie de notre canton.

Cette formule a plu. En réalité, toute commerciale qu'elle était, elle s'est révélée utile. C'est pourquoi elle a tenu et tiendra encore. A condition, précisément, de laisser les plaidoyers aux organes d'opinion, dont c'est la légitime raison d'être, et de rester un témoin.

Mais un témoin de quoi ? Pour qui ? Et contre qui ? — Un témoin de tout, affirmons-le hautement, ce qui se fait de positif chez nous. Un témoin pour la valeur, l'effort, le succès de notre canton, encore trop méconnu, même par ses propres fils. Un témoin, enfin, contre rien ni personne, sinon le défallisme, l'abdication et autres dégringolades.

Fribourg-Illustré veut servir Fribourg et tout ce que Fribourg représente de valeureux et de grand : ses traditions chrétiennes, son travail, son patrimoine, ses intérêts aussi, par rapport aux plus grands ensembles dont notre canton fait partie.

Telle est son opinion, telle est sa cause. Sa rédaction actuelle n'en acceptera jamais d'autre.

Eric E. Thilo.



Septembre a vu, à Fribourg, les grands défilés de la mode d'automne. Voici une ravissante robe de mariée, présentée à cette occasion par une maison de Fribourg.

Photo R. Thomas, Fribourg



Dans ce numéro :

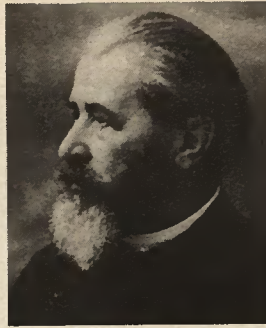
Nouvelles de tous les districts — Concours pour les écoliers — Les sports : concours hippiques, moto-cross, boxe — L'agriculture : marché-exposition de taureaux, vendanges — Arts et traditions : journée cantonale des costumes, « Au Fil du temps » en Sicile, la « Chanson de Fribourg » en Belgique, le château de Jétschwil, le salon des médecins suisses — Scoutisme : le « glaive routier » — élégance : les défilés de mode d'automne.

M. Léonce Sudan

M. Sudan, né à Vuisternens-en-Ogoz, en 1892, est décédé à Marly ce 5 septembre 1958. Il fut sellier au Mouret. Père d'une magnifique famille de 11 enfants, dont une fille religieuse, il fut durant 30 ans chef d'équipe des bûcherons de l'Etat au Burgerwald. Il s'occupait d'apiculture, était fidèle porteur du « bredzon » cher à son cœur de montagnard.

Révérènde Mère Andréa Deschenaux

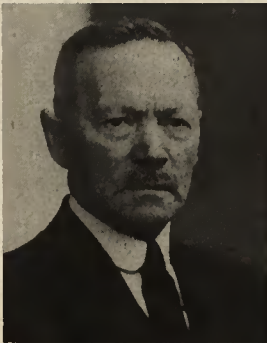
Au couvent de Ste-Ursule vient de s'éteindre à l'âge de 82 ans, Mère Andréa. Durant ses 56 ans de vic religieuse, elle collabora à la création de l'Ecole de commerce des jeunes filles de Gambah et du Pensionnat de Sainte-Agnès. Elle fut tour à tour maîtresse des novices et supérieure générale. Des générations d'élèves et de novices bénéficièrent de son intelligente bonté.

M. le Chanoine Victor Schwaller

M. le Chanoine Schwaller avait été ordonné prêtre en 1900. Il fut euré d'Alterswil, préfet du Collège St-Michel, directeur du Marienheim, de « Pro Pontificie et Ecclésias ». Grand animateur des pèlerinages de la Singine, promoteur des Caisse Raiffeisen, il nous laisse le souvenir d'une belle figure sacerdotale, toute au service des âmes, de l'enseignement et de la presse catholique.

Mme Paul Favarger

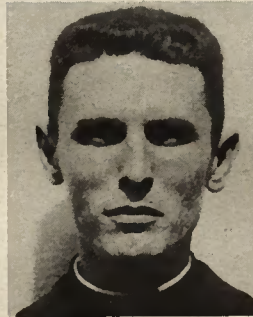
Mme Favarger, née Pauline Lorson, vient d'être ravie à sa belle famille à l'âge de 77 ans. Personne bienveillante, d'une égalité d'humeur remarquable avec une pointe d'humour qui rendait sa conversation enjouée, elle faisait le bonheur des siens et de tout son entourage. Elle fut la Maman bien-aimée de quatre enfants qui lui font honneur.

M. Germain Jenny

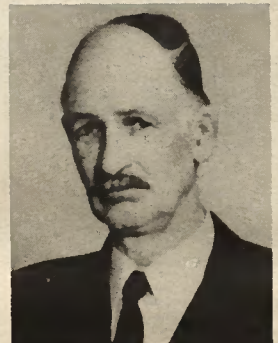
Originaire de Dirlaret, M. Jenny, tout jeune, avait travaillé à la Papeterie de Marly, puis fait ses études d'électrien à Paris. Il entra au service des E.E.F. C'est en 1931 qu'il fonda l'entreprise des sables et graviers d'Invua. Par son travail et sa volonté, il avait été l'artisan de ses succès. Les miséreux perdent en lui un bienfaiteur discret.

M. Louis Renevey

Employé fidèle et dévoué, artisan habile et consciencieux, M. Renevey, charron à l'Institut Marini de Montet, a formé d'excellents apprentis pour la plupart orphelins et qui perdent en lui un second papa. Toujours affable, il ne refusait jamais un service aux paysans du village. Chrétien aux solides convictions, il avait élevé une belle famille de 7 enfants.

Monsieur l'Abbé R.J. Evers

D'origine française, l'Abbé Evers avait acquis la bourgeoisie de Châbles. Peu après son ordination, il fut nommé aumônier du Couvent de Béthanie. Il s'y dépensa durant 15 ans en se dévouant avec ferveur à l'idéal du fondateur de la Congrégation. Une santé de plus en plus déficiente le contraignit à séjourner à Montana, à Zermatt, puis à Davos où il rendit sa belle âme à Dieu. Il repose selon son désir au cimetière de Châbles.

M. Edmond Clément

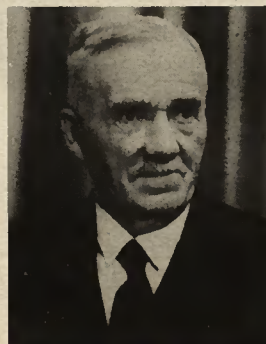
A Romont est décédé à 65 ans un maître menuisier, M. Clément, qui était vraiment passé maître dans sa belle profession. Aussi était-il, à juste titre, président de la Corporation des menuisiers de Romont, cercle où chacun l'appréciait pour sa droiture et sa bonté. Admirable chef de famille, son brusque départ laisse les siens le cœur brisé.

M. Robert Chassot

Père d'une famille de 10 enfants, M. Robert Chassot vient d'être brusquement arraché aux siens à l'âge de 55 ans. Négociant à Orsonnens, il avait l'intention de renoncer à son commerce. Alors qu'il allait placer des affiches de liquidation dans les communes voisines, il eut un terrible accident qui lui coûta la vie.

M. Louis Progin

M. Louis Progin âgé de 51 ans, père de famille habitant Vuisternens-en-Ogoz, mais travaillant dernièrement comme charpentier, est décédé des suites d'un accident. Alors qu'il était en train de réparer la toiture de l'Ecole normale des instituteurs, à la rue de Morat, à Fribourg, il glissa si malencontreusement qu'il vint s'écraser sur une terrasse en contrebas.

M. Jacques Zosso

Tout jeune, il avait commencé sa carrière dans les anciens locaux de la Brasserie du Cardinal alors située près de l'Hôpital de la Providence. C'est après quarante ans de travail consciencieux comme chauffeur-machiniste qu'il prit une retraite bien méritée. Homme sobre et droit, d'une robuste constitution, ce vieillard alerte vient de nous quitter au bel âge de 86 ans.

M. Albin Frey-Wicky

Né en 1924, M. Frey était menuisier de son métier. Il avait fait son apprentissage avec beaucoup d'aptitude chez M. Ruffieux-Jonin. Travailleur, courageux, aimant sa belle profession, après un tour d'horizon chez d'autres patrons, il revint chez celui qui l'avait initié à l'amour du bois. La mort l'a saisi après cinq mois de cruelles souffrances.



**Nettoyages chimiques soignés
Noir deuil en 8 ou 24 heures**

TEINTURERIE MODERNE MAITRE-ZOSSO S.A.

Magasin principal : Pérolles 23 FRIBOURG Tél. 2.33.03 Atelier et magasin : Route du Jura

MAGASIN : PÉROLLES 23
USINE ET MAGASIN :
ROUTE DU JURA
TELEPHONE 2 33 03
FRIBOURG





Après 45 ans de ministère à la tête de la grande paroisse de Romont, M. le chanoine Léon Pasquier a accepté la chapellenie de Rueyres-Treyfayes, son village natal, où nous le voyons ici, donnant la bénédiction (à gauche). Pour lui succéder, l'abbé Marcel Sauter (en haut à gauche), curé d'Avry-devant-Pont, vient d'être nommé chanoine de la collégiale de Romont et curé de cette ville. De son côté, M. l'abbé Jean Murith (en haut à droite), curé de Villarimboud, vient de recevoir le camail de doyen de Sainte-Uldaric.

LA VIE RELIGIEUSE

Quatre chanteurs de la paroisse de Cerniat ont reçu le même jour, des mains de Son Exc. Mgr. François Charrière, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg — et enfant de Cerniat, lui aussi — la médaille «Bene merenti». Nous le voyons ici chantant ensemble, au cours de la réception qui suivit. De gauche à droite : MM. Placide Fracheboud, Louis Meyer (ancien syndic), Emile Maradan et Basile Dessibourg (directeur de la société de chant).

Au cours du 24^{me} Congrès de «Pax Romana», mouvement international des intellectuels catholiques, qui s'est déroulé à Vienne et a réuni 1.200 délégués, le professeur Ramon Sugranyes de Franch, qui enseigne la littérature espagnole à l'Université de Fribourg, a été brillamment élu président de cette importante fédération dont il était jusqu'ici secrétaire général. Le voici (de face, avec lunettes) recevant à Vienne S. Em. le Cardinal Tisserant, doyen du Sacré-Collège, en compagnie du nouveau secrétaire général, M. Thom Kerstiens (Pays-Bas) et de délégués du Portugal, de l'Inde et des Pays-Bas.

*Photos : P. Charrière, Bulle; S. Glasson, Bulle;
Dr Otto-Karl Winkler, Vienne.*



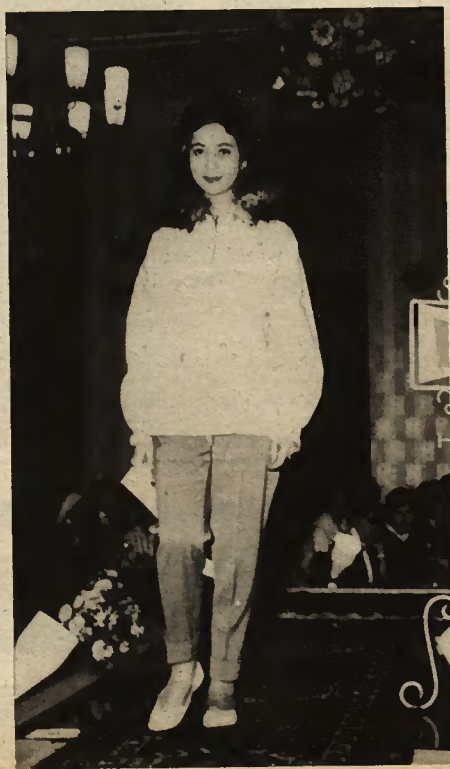
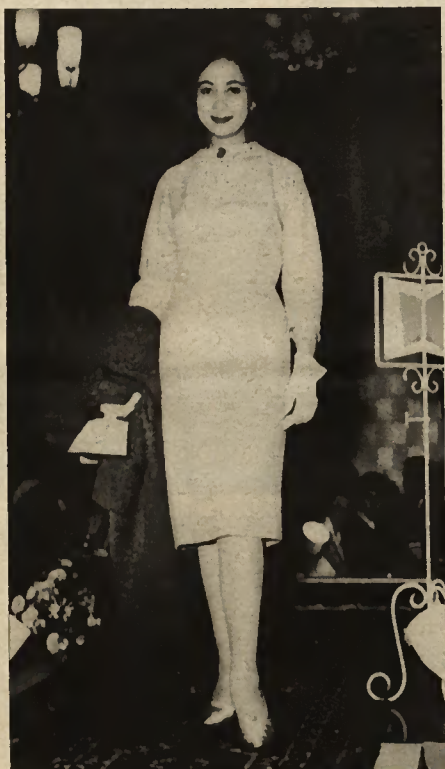
SALLES DU „CONTINENTAL“ - FRIBOURG du 12 au 14 octobre 1958

EXPOSITION PROTECTION DES CIVILS

Ouverte de 9 à 21 h. 30

Films documentaires

Entrée libre



LE DÉFILÉ D'AUTOMNE DES TROIS TOURS

Brillamment organisé dans les salons de la Grenette, à Fribourg, le grand défilé d'automne des magasins « Aux Trois Tours » a présenté la mode nouvelle pour tous les âges et pour toutes les circonstances aux élégantes de notre ville, ainsi qu'à de nombreux admirateurs.

Une fois de plus, le rayon de couture et de mode des « Trois Tours » a prouvé son goût et sens de l'élégance sobre et de bon aloi, telle qu'elle convient chez nous. L'alliance du charme, du confort, de la qualité et du prix reste l'atout et la raison d'être des grands magasins « Aux Trois Tours ».



Les Ménestrels conduisent la marche.

LE GROUPE « AU FIL DU TEMPS », DE ROMONT, EN SICILE

Le groupe des costumes de Romont, que dirige Mlle Charlotte Aubert, a été appelé à représenter la Suisse aux fêtes de l'août messinois. Il s'est trouvé là-bas aux côtés de 7 groupes italiens et de 5 autres groupes étrangers représentant la France, la Belgique, la Yougoslavie, le Cameroun et le Texas. Sa présence a été très remarquée, grâce à l'originalité de son costume (les hommes portaient le costume d'armailles), à son ensemble de cuivre, les Ménestrels, à son inlassable gaieté dans les cortèges. Ses danses contrastaient avec les tarentelles italiennes, les contorsions des noirs ou les acrobaties slaves. De l'avis des connaisseurs siciliens, les danses des Suisses (c'est ainsi qu'on nous appelait) figuraient parmi les meilleures de ce rassemblement international des costumes qui, durant trois jours, enchantait les Siciliens et la foule des étrangers accourus pour jouir des festivités de l'Agosto messinese.

LS P.

Photo Eug. Guerrini, Messine.



Le groupe « Au Fil du Temps » dans les rues de Messine.



LA « CHANSON DE FRIBOURG » EN BELGIQUE

Poursuivant sa brillante carrière internationale, la « Chanson de Fribourg » est allée cet été en Belgique, où elle était invitée à Charleroi, au Festival international des jeunes chorales, qu'elle a eu l'honneur d'ouvrir, avec la « Messe de la Paix » de son directeur Pierre Kaelin. Après quoi, elle a chanté au pavillon suisse de l'Exposition de Bruxelles, au pavillon de « La Belgique joyeuse », à la Radio-télévision belge, à l'Hôtel de ville de Charleroi, à tous les grands concerts du Festival, à Blankenberg et à Bruges, sans compter les petites occasions bénévoles. Nous voyons ici la « Chanson de Fribourg » à la Télévision belge, accompagnant le fameux chanteur Uriel Porter, soliste de la BBC, dont le public fribourgeois se souvient fort bien, puisque c'est précisément l'abbé Pierre Kaelin qui avait obtenu, il y a quelques années, qu'il vienne dans notre ville.



VINS ET LIQUEURS

Choix et qualité

J. ESTRUCH

ROMONT

Grand'Rue

Tél. 5.23.71

Lecteurs de Fribourg-Illustré

Vous pouvez vous procurer la plupart des photos de ce numéro et d'autres sur les mêmes sujets, en vous adressant directement à nos photographes :

J. MULHAUSER, FRIBOURG

R. THOMET, FRIBOURG

P. CHARRIÈRE, BÛLLE



LE SALON DES MÉDECINS SUISSES A FRIBOURG

En haut, à gauche : « Fleurs dans le bleu », huile du Dr W. Hosang, de Grünenmatt.

En haut, à droite : « Coupe et raisins », mosaïque du Dr G. Reimann, de Bâle.

Au milieu : « Port de Hambourg », huile du Dr R. Meyer, de St-Gall.

En bas, à gauche : « Atmosphère d'orage sur le Rüblihorn », huile du Dr A. Spreng, de Fribourg.

En bas, à droite : « Paysage d'hiver près d'Adelboden », huile du Dr W. Blum, de Berne.

Photos Hans Schmid, Fribourg.

Pendant le mois de septembre, Fribourg a eu l'honneur d'héberger le Salon 1958 des médecins suisses, organisé par les Drs G. Reimann-Hunziker, de Bâle, président, Jean Kohler et Walter Blum, de Berne, A. et L. Spreng, de Fribourg. Un jury, composé des peintres Raymond Meuwly, de l'Institut fribourgeois, et Fernand Giauque, et de M. Jean-Baptiste de Weck, conservateur du Musée d'art et d'histoire, avait choisi, entre les œuvres présentées, cent-quatorze tableaux, parmi lesquels on remarquait avec plaisir les signatures de deux médecins fribourgeois : M. et Mme A. Spreng.

On sait que les médecins sont souvent des amateurs d'art fort éclairés et fort actifs. Leur goût se manifeste parfois par des demeures charmantes, des collections remarquables, un mécénat éclairé. De tout ceci ne résulte pas forcément qu'une vie consacrée à la médecine laisse à des hommes de talent le loisir de faire, en peinture, le dur et long chemin de l'artiste consacré. Aussi sent-on souvent, dans leurs œuvres, la sérénité de l'homme à qui la vie est propice, plus rarement l'émotion de celui qui a connu la lutte et la souffrance. Mais on n'y trouve pas de mauvais goût : de l'équilibre, de la gentillesse, de la sûreté, de l'harmonie, un travail honnête et sûr qui, fréquemment, fait plaisir. Toutes les qualités, en somme, du bon médecin.

Th.



VAUXHALL
BEDFORD

GARAGE DU STADTBERG

V. NUSSBAUMER

FRIBOURG

Tél. 2.41.29

Station ultra-moderne Service rapide

DKW



Le Drag. André Barbey, de Mossel, sur Vegléia, champion cantonal.

Le Sgt. Chammartin



Mlle Irène Marceaux, de Prilly, sur Hermès, gagnante du prix de l'U.B.S.



grand prix de dressage.

De sa tribune, le jury communiquait les résultats immédiatement.



LE CONCOURS HIPPIQUE DE BULLE

Le Xe Concours hippique de Bulle était placé sous la présidence du Cap. Luigi Musy.

Nos dragons, comme de coutume, s'y sont distingués : le Drag. Roger Aeby, du Crêt, sur Attaléa, a gagné le Prix Nescafé et le Prix de la Gruyère (1re série) ; le Drag. Jean-Jacques Porchet, de Corcelles, sur Bistania, s'est adjugé le Prix de l'Association des amis du cheval : le Prix du Moléson a été enlevé par le Brig. Paul Nicod, de Bottens, sur Cupéline, et le Prix de la Gruyère (2e série), par le Brig. Louis Surchat, de Blessens, sur Erle. De son côté, le Drag. André Barbey, de Mossel a gagné le titre de champion cantonal.

Le Prix de l'UBS a donné lieu à une remarquable compétition, dont Mlle Irène Marceau, de Prilly, est sortie gagnante sur Hermès. Au Prix de la Ville de Bulle, le Major Ernest Toffel, a dû finalement céder la palme au Plt. de Watteville, de Lausanne, sur l'invincible Gagne-Petit.

M. le député Robert Pilloud, président du Grand Conseil, M. le conseiller d'Etat Pierre Glasson, les colonels div. de Diesbach et Dubois, M. Jean Oberson, préfet de la Gruyère, le Dr Joseph Pasquier, syndic de Bulle, et de nombreuses personnalités occupaient la tribune officielle, tandis qu'un très nombreux public applaudit au courage et à l'habileté des concurrents et à la magnifique démonstration de dressage olympique du Sgt. Chammartin.

(Photos : Photo-Studio, Lutry et P. Charrière, Bulle.)

Le Plt. de Watteville, sur Gagne-Petit, gagnant du Prix de la Ville de Bulle.



AMEUBLEMENTS
Vionnet S/A
BULLE

Tél. (029) 27240 - Rue de Vevey 39





GRISONI, ZAUGG S.A. - BULLE

Routes et travaux publics

(Maîtrise fédérale)
Rue du Moléson
Tél. (029) 2.72.85

ROUTES S.A. ROMONT



Construction de routes
Routes en béton
Revêtement bitumeux

Tél. 5.21.68 - 5.21.20
Entreprise diplômée

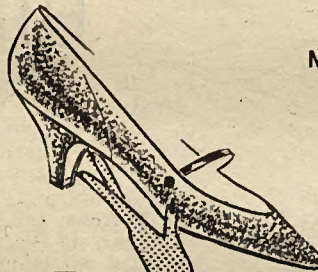
CHAUSSURES

Moléson

Avenue
de la Gare
Fribourg

MODE
MÉRIDIONALE

Votre
chasseur
préféré



Grand choix en **FOURRURES**

Prix avantageux
et bonne qualité

Notre spécialité: le travail
sur mesure, exécuté par un
maître fourreur diplômé

P. Wider

FRIBOURG

Place de la Gare 40
(derrière le Continental)



Echangez votre vieil appareil contre un appareil moderne,
c'est si facile avec

la radio pour 20 ct.

Pas d'acompte, pas de frais d'installation, pas de factures de réparation,
seule la concession PTT est à votre charge



Les petits ruisseaux font les grandes rivières, dit-on, c'est ainsi que vous
aussi, avec quelques pièces de 20 ct. par jour, vous deviendrez
propriétaire d'un appareil moderne.

Installation et renseignements par

Ed. DELAY

RADIO-TÉLÉVISION

YVONAND

TÉL. (024) 51113

Plus de 10000 appareils vendus

ROUTES

MODERNES

SA

FRIBOURG

TOU/ TRAVAUX ROUTIER/



Le rouge...

LA GRANDE PASTORALE DE L'AUTOMNE

La désalpe ! Les marchés-concours de Bulle ! Les concours de syndicats de grand et de menu bétail. L'automne venu, la montagne et la plaine ne cessent de trier, de comparer, de montrer. Le Fribourgeois est un éleveur né. Il se passionne à l'action de l'homme sur la vie. Il observe, il médite, il décide. Et une fois son choix fait, il attend anxieux et découvre émerveillé ce que science, calcul et intuition ont préparé : une lignée stable, un progrès rapide dans la forme et le rendement, une harmonie et, pourquoi ne pas le dire ? une beauté qui, parfois, vous coupe le souffle. L'éleveur travaille sur la vie, il gagne sa vie avec la vie.

Aussi, chaque année, l'éleveur se remet à l'ouvrage. Tout d'abord la santé : il élimine successivement : le rachitisme, la tuberculose, le « Bang ». Il réalise l'animal fortement membré, à côte ronde et poitrine profonde, à croupe large, aux vastes flancs, type même de l'assimilateur de fourrages. Puis il porte à sa perfection la forme de la mamelle à quoi se trouve lié une productivité plus élevée. Puis il s'attaque à la qualité du lait : plus de matière grasse et, demain, des propriétés fromagères sélectionnées. Enfin il met toujours plus l'accent sur l'obtention de vastes familles, racées, homogènes.

Tel fut, à travers la présentation à Bulle de 189 taureaux de la race tachetée noire et de 960 de la race tachetée rouge, l'objectif mouvant, exigeant, quelquefois presque atteint, de l'éleveur. Ceci dans un cadre renouvelé, puisque la commune de Bulle a fait moderniser la moitié des emplacements d'exposition, à l'intérieur du marché couvert.

On reconnaît, sur notre photo du milieu, M. Albert Pasquier, syndic de Sâles, président du Marché-concours, assistant à la remise du Prix Mélior à M. Pierre Yerly, de Tréyvaux. Sur la photo d'en bas, à gauche, un père et un frère de la Valsainte.

(Photos P. Charrière, Bulle)



... et le noir.

Melior

Demander les renseignements à Sepp

Pour être robuste et primé au M.C.

Melior vous aidera

Sepp arrive pour vous conseiller

Melior



NOS ILLUSTRATIONS :

En haut, à gauche — Tirant habilement parti d'une légère déclivité de terrain, l'architecte du XVIIIe siècle est parvenu à faire donner le rez-de-chaussée (à dr.) et le 1er étage (à g.) de plein pied sur les jardins.

En haut, au milieu — Ainsi apparaît le château de la route, entre Guin et Mariahilf : un site du XVIIIe siècle, aux proportions généreuses, aux lignes simples et pures, et d'une rare harmonie.

En haut, à droite — La galerie d'apparat, établie par le général François-Jean-Philippe de Boecard, évoque les fastes de Versailles sous le règne de Louis XV.

En bas, à gauche — Toute la beauté de cette maison, à l'extérieur simple et sans ornements, est dans les lignes et les proportions.

En bas, au milieu — Chaque cheminée a sa personnalité. En voici une faite de délicieuses caelles peintes, entourée de lambris d'un baroque léger.

Ci-dessous — Derrière la rampe admirable de l'escaier, la pendule neuchâteloise rythme les heures de la maison.

En bas, à droite — Dans l'accueillant vestibule du rez-de-chaussée.

Photos R. Thomet, Fribourg.

TRESORS DU PAYS DE FRIBOURG LE CHATEAU DE JETSCHWIL



Parmi les nombreuses demeures que nous ont léguées les siècles passés, le château de Jetschwil, entre Guin et Mariahilf, est sans doute l'une des plus belles. C'est un très ancien domaine, qui semble avoir appartenu d'abord aux Velga, famille de noblesse féodale éteinte au XIVe siècle, puis aux Kessler de la Singine, dont une branche était patricienne de Fribourg, enfin aux Malliard de Romont. Le mariage, au XVIIe siècle, de Pierre-Nicolas de Boecard, bailli de Vuippens, avec Marie-Rose de Malliard, le fit passer dans la famille qui le possède encore de nos jours.

C'est François-Jean-Philippe de Boecard (1696-1782), commandant du Régiment de Boecard au service de Louis XV et lieutenant-général des armées du roi, qui transforma la maison et lui donna l'aspect que nous lui connaissons. Il était le frère de Mgr Hubert de Boecard, évêque de Lausanne de 1745 à 1758 et décédé à Jetschwil, et du père François-Xavier-Nicolas, de la Société de Jésus, confesseur du roi de Pologne. Le général de Boecard confia à l'excellent peintre Gottfried Locher (1730-1795) le soin de décorer la grande galerie de Jetschwil et d'exécuter les portraits qui la garnissent encore.

Parmi les nombreux souvenirs qui peuplent cette importante demeure, n'oublions pas celui d'Elisabeth de Boecard, peintre de grand talent, qui eut son heure de renom et qui, au siècle passé, avait fait de ce château un délicieux foyer d'art.

Jetschwil est aujourd'hui propriété de M. Thierry de Boecard, trésorier de l'Institut fribourgeois, qui l'a restauré avec goût et respect, et l'entretient avec un soin jaloux. Ce dont tous les amis de l'art et du patrimoine fribourgeois lui demeurent reconnaissants.

Eric E. Thilo.





La belle prairie de Panschau, au bord du lac de Morat, pendant les concours.

LE CONCOURS HIPPIQUE

Organisé par la Société de cavalerie du district du Lac, sous la présidence du sergent-major Hans Kramer, de Ried, il s'est déroulé le 14 septembre, en présence du Conseiller d'Etat Ducotterd, président du Gouvernement, du conseiller national Fritz Herren, préfet du Lac, de nombreuses personnalités et d'un grand public. Il a vu la victoire des caporaux Louis Surchat, de Blessens (Prix du Vully), et Roland Bühler, de Bienne (Prix fédéral), des dragons Eric Fivaz, de Corcelles (Prix d'encouragement), Arthur Blinkensdorfer, d'Anet (Prix de la cavalerie), Karl Riesen, d'Oberbalm (Américaine), et Otto Affolter, de Lobsingen (Prix du district du Lac), ainsi que de MM. Louison Michel, de Bienne (Prix d'ouverture), et André Droz, de La Chaux-de-Fonds (Prix de la ville de Morat).



DE MORAT

Beaucoup d'espace et un temps radieux compensaient quelque peu les difficultés du parcours.

(Photo O. Cornaz, Lausanne).



Pour le 80^{me} anniversaire des meubles Brügger

L'invention du Jubilé

Couch -Création Maxima-

entièrement automatique, idéal pour toutes les positions de repos, également pour lits. Prix avantageux. 5% d'escompte. Démonstration sans engagement chez le fabricant :

BRÜGGER
FRIBOURG
Rue des Bouchers 109 — Tél. 21032



MOBILIÈRE SUISSE

Assurances incendie, vol, eaux, glaces

Vous serez bien conseillés — bien assurés



Poésie vuilleraine.

Alors que de tous côtés les bois, les haies, en fidèles ambassadeurs de l'automne se transforment en mosaïques aux teintes riches et chaudes, le versant sud-est du Vully, recouvert de vignes reste étonnamment vert et semble ne pas participer à la symphonie environnante. Cette apparence est trompeuse, car la vigne est une des plantes les plus sensibles aux loix de la nature. Cette prolongation de végétation est le fruit du travail assidu du vigneron, car c'est la feuille qui apportera au raisin le sucre dont il a besoin pour donner un bon vin.

Bien que l'économie vuilleraine soit en majeure partie tributaire de la culture maraîchère, il n'en reste pas moins qu'octobre est le mois de la consécration de l'année vigneronne et que sur ces coteaux riants et ensoleillés, la beauté du décor, la gaieté et le travail font un amalgame des plus sympathiques.



Biotti entre le lac et le vignoble, Nant rêve déjà à la vendange.



Les vendangeuses des Cutres, l'un des meilleurs parquets, sont aussi gales que les brantards.



Un coin du vignoble, Praz, le lac et le Chablais.



A ESTAVAYER-LE-LAC LE CAPITAINE BAUDOIS N'EST PLUS

M. Eugène Baudois, capitaine de la Société de navigation, s'est éteint, à Estavayer, à l'âge de 78 ans. C'était une personnalité attachante et sympathique, qui chérissait et connaissait son lac mieux que quiconque et qui savait le raconter. Aussi ses voyageurs aimaient-ils à l'entendre parler, avec son sens profond et instinctif de la nature, des vents, des vagues, des oiseaux, de ses souvenirs de fils de pêcheur. Il avait sauvé la vie à de nombreux naufragés et sa compagnie, au service de laquelle il était entré en 1907, lui confiait les commandements les plus difficiles. Nous le voyons ici à la barre, avec deux hommes d'équipage.

Photo J.-P. Neidhart, Neuchâtel.

ELLE

PÉROLLES 32 - FRIBOURG



TÉLÉPHONE (037) 2 2101

GAN

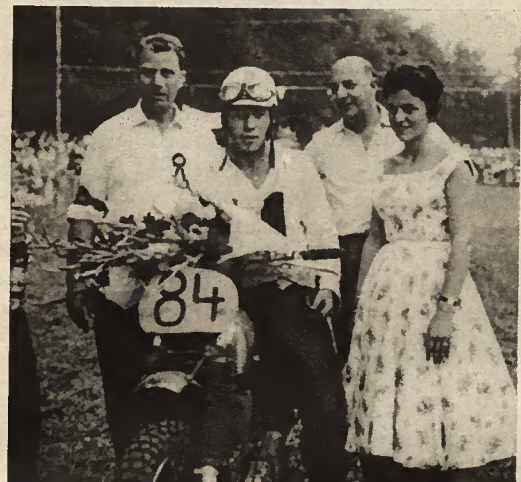
PÉROLLES 32 - FRIBOURG



TÉLÉPHONE (037) 2 2101

TY

Le défilé de mode d'Elégantia a montré une fois de plus le charme, l'élégance et la distinction de son choix magnifique, aux prix toujours abordables.

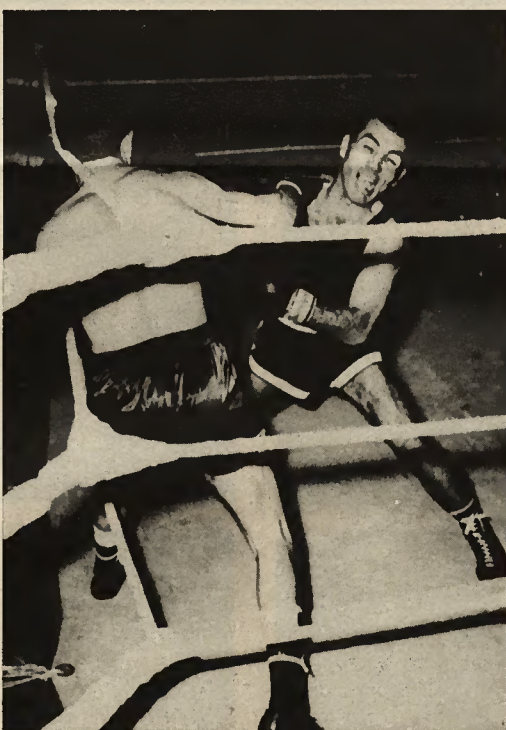


LE 6^e MOTO-CROSS INTERNATIONAL DE FRIBOURG

Une foule considérable a assisté, le 7 septembre, à cette compétition spectaculaire, sur laquelle nous savons cependant peu de chose, car notre rédaction n'y a été ni invitée, ni admise.

Il semble pourtant que le No 84, à gauche, soit le Belge Roger Vanderbecken, vainqueur des internationaux, le No 14 ci-contre, Peter Wüthrich, de Seftigen, premier des débutants, et le No 60 ci-dessus, André Stouder, de Genève, qui gagna la catégorie nationale.

Photos J. Mülhauser, Fribourg.



VICTOIRE D'UN BOXEUR FRIBOURGEOIS



Samedi 20 septembre, au Casino des Charmettes, le nouveau Club fribourgeois de boxe, issu d'une heureuse entente entre les deux précédents groupements, organisait son premier gala. Le clou de la soirée fut la brillante victoire d'Henri Vaccio, de Fribourg, qui enleva la ceinture jaune des poids plume à Staccia, de Genève.

Nos images montrent Vaccio, en maillot noir, aux prises avec son adversaire, puis en vainqueur, avec M. Alfred Winkler, président du nouveau Club, et son entraîneur. La soirée était patronnée par la Maison Georges Bise, une vieille et fidèle amie de notre journal.

(Photos R. Thomet, Fribourg)

C'EST LE MOMENT DE VISITER

G. Bise
S.A.

S. A.

Grand'Rue 12, 13, 14 - Rue de Zaehringen

FRIBOURG - Téléphone (037) 2.33.59

Grande exposition de meubles

Plus de 100 mobiliers en stock



M. LE DOYEN JORDAN BOURGEOIS D'HONNEUR DE PORSEL

La commune de Porsel vient de décerner la bourgeoisie d'honneur à son cher curé, M. le doyen Louis Jordan, qui dirige depuis 1922 cette paroisse de 175 ménages, répartis sur une longueur de 6 km., après avoir été vicaire à Lausanne et curé de Corbières.

Notre photo montre le nouveau bourgeois d'honneur, devant sa belle cure, restaurée et modernisée en 1957, et son église, entièrement restaurée et élargie de 7 m. en 1940. Cette paroisse entièrement agricole — dont une cinquantaine d'habitants prennent cependant chaque jour le train à Oron pour aller travailler à Lausanne — a réuni alors 135'000 francs pour transformer son église.

M. le Doyen trouve ses paroissiens très gentils et ceux-ci viennent de lui prouver que c'est tout à fait réciproque. Ils savent pourtant qu'il peut, à l'occasion, allier la fermeté et une franchise nécessaire, à toute sa bonne humeur. Il n'aime pas, par exemple, que les jeunes filles s'attardent, le soir de la bénédiction. Mais il met tant de bonté dans ses exigences, qu'on le comprend et le respecte, et qu'aujourd'hui on l'honore.

Nous n'avons pas l'honneur de connaître M. le doyen Jordan. Mais vous nous approuverez sans doute, amis lecteurs, si nous disons que tout s'explique en regardant cette photographie.

Photo G. Didisheim, La Chaux-de-Fonds.



A SAINT-ANTOINE LES OBSÈQUES DU CHANOINE VICTOR SCHWALLER

Saint-Antoine, où il possédait une maison et une chapelle, a fait d'émouvantes obsèques au chanoine Victor Schwaller, l'un des prêtres les plus zélés de Fribourg et de la Singine, fondateur du « Theresienstift », directeur du « Marienheim », vice-promoteur de la cause de canonisation de saint Nicolas de Flues et directeur de l'œuvre « Pro Pontifice et Ecclesia ».

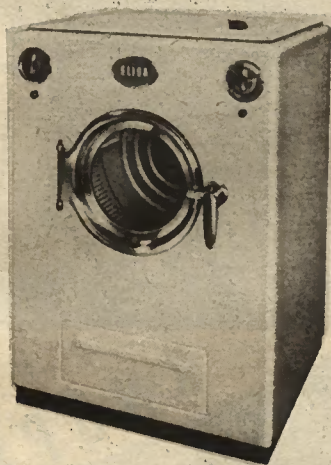
On reconnaît ici Mgr Fridolin Schönenberger, Rme prévôt de St-Nicolas, Mgr Pius Emmenegger, ancien supérieur du Grand-Séminaire, MM. les chanoines Schuwey, de la Basilique de Notre-Dame, Marnier et Vonlanthen, du chapitre de St-Nicolas. Une forêt de bannières et les enfants des écoles portant de nombreuses couronnes, accompagnaient aussi le disparu à sa dernière demeure.



A COURTEPIN JOURNÉE FRIBOURGEOISE DU COSTUME

Pour son vingtième anniversaire, « La Farandole », groupe du costume de Courtepin, recevait, le 28 septembre, la Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes. Ce fut une belle journée, joyeuse et haute en couleurs. Au cortège de l'après-midi, ouvert par les dragons portant la bannière de Courtepin (en haut à gauche), il n'y avait pas moins de 33 groupes spéciaux, sans compter les sociétés du dehors et de l'étranger. Voici (en haut à droite) le chancelier René Binz, président de la FFCC, avec Mlle Anne Remy, présidente d'honneur, et Mme Charles Renz, ancienne présidente de « La Farandole » (saluant), le conseiller national Fritz Herren, préfet du Lac, et le Dr Charles Renz. Notre vignette, à gauche, montre les enfants de « La Farandole ».

Photos J. Mülhauser, Fribourg.



Une aide précieuse
pour la ménagère !

LA MACHINE A LAVER

TOUTES LES BONNES
MARQUES DE MACHINES DE LA PLUS SIMPLE
A L'AUTOMATIQUE

DEMANDEZ UNE DÉMONSTRATION

Vente au comptant ou à terme

**ENTREPRISES ELECTRIQUES
FRIBOURGEOISES**

Les nouveautés sont là !



Demandez à choix

J. Kurth
S.A.

Fribourg Rue de Lausanne

Estavayer-le-Lac

FRIBOURG

KNOPF



AUTOMNE

PAYERNE

KNOPF



1958



KNOPF

KNOPF

L'ÉVENTAIL

D'ÉLÉGANCE





UN CONCOURS POUR LES ENFANTS

Problèmes de géographie

1. Il y a deux Montet dans le canton de Fribourg : Montet-Glâne et Montet-Broye. D'accord ? Mais au bord de quelle rivière se trouve Montet-Glâne ?... Au bord de la Broye... Et Montet-Broye, à son tour, est sur la Petite-Glâne.

Pourquoi cette apparente contradiction ?

*

2. La Sarine coule du sud au nord. Donc, sa rive droite est à l'est et sa rive gauche est à l'ouest. Pourtant le château d'Illens, qui est sur la rive gauche, est à l'est de la ruine du château d'Arconciel, qui est sur la rive droite...

Comment est-ce possible ?

*

3. Quel est le lac entièrement fribourgeois qui touche exactement à trois communes, appartenant à deux districts et au territoire de deux langues, dont la séparation, d'ailleurs, ne correspond pas à celle des districts ?

*

Le premier écolier qui répondra juste à ces trois questions recevra, comme récompense, un abonnement gratuit à « Fribourg-Illustré » pour 1959. Adressez votre réponse à « Rédaction de Fribourg-Illustré, Case postale 305, Fribourg », en indiquant votre nom, votre âge et votre adresse exacte. La date et l'heure du timbre postal seront déterminants et, s'il y a plusieurs gagnants, c'est la réponse la plus claire qui aura le prix. Les solutions et résultats seront publiés dans « Fribourg-Illustré » de novembre 1958.

SOURIEZ S.V.P.

Histoires de fous

— Alors, Madame, dit le psychiatre à la patiente qu'on lui a envoyée, quelles sont vos difficultés ?

— Aucune..., et je ne comprends vraiment pas pourquoi tout le monde, chez moi, voulait que j'aie vous voir. J'aime les babas au rhum, c'est entendu ; mais, après tout, beaucoup de gens les aiment aussi ; sans quoi les pâtisseries n'en fabriqueraient pas.

— En effet, dit le médecin, et je ne comprends pas non plus. D'ailleurs, moi aussi je les aime, les babas au rhum.

— Ah ! dit la dame toute rayonnante, vous les aimez ! Alors venez me voir un de ces jours : j'en ai des armoires pleines...

(Il paraît que le docteur en est demeuré... baba.)

*

— Tiens, dit un fou qui passait au jardinier de l'asile, qu'est-ce que vous mettez donc sur les fraises ?

— Vous voyez, dit le jardinier, j'y mets du fumier.

— Bizarre, bizarre, dit le fou : moi, j'y mets plutôt du sucre, mais il est vrai qu'on me dit fou.

*

Un philanthrope avait offert une piscine à un asile de fous. Non un simple bassin de caoutchouc gonflé, mais une vraie piscine de ciment, vaste, profonde et dotée d'un plongeur moderne. Il désirait ainsi non seulement faire plaisir aux pensionnaires et leur offrir un peu de distraction, mais faciliter aussi l'application de l'hydrothérapie et améliorer l'hygiène de ses protégés.

La piscine installée, il alla inspecter la chose. A peine entré dans l'asile, il rencontra un des fous et, impatient de savoir comment son grand cadeau était reçu, il le questionna :

— Alors, cette piscine, elle vous plaît ?

— Ah ! dit le fou, c'est vous qui nous l'avez donnée. Eh bien ! c'est absolument magnifique et vous avez fait des centaines d'heureux. Il faut voir comme ils s'en donnent, les camarades, et il faut les voir plonger : de cinq mètres, de dix mètres, de vingt mètres et même plus... Qu'est-ce que ce sera quand il y aura de l'eau dedans !...

*

Un chauffeur de taxi de New-York, qui avait fonctionné pendant 40 ans sans avoir le moindre accident, expliquait sa chance en disant :

— J'ai toujours roulé comme si tous les autres usagers de la route étaient fous.

Et ceci n'est peut-être plus tout à fait une histoire de fou...

PAUL
GRANDJEAN
BULLE



Paul Grandjean

BULLE

- ▶ Auto-Ecole
- ▶ Taxis à petit tarif
- ▶ Station-Service Shell

Rue de Vevey 154 - Tél. (029) 274 75

Roland Imhof

COMMERCE DE VINS EN GROS - BULLE

Place du Cheval Blanc - Tél. : Bureau (029) 279 50



A droite :
rassemblement
des 820 routiers
à la Planche-
Supérieure.

Ci-contre :
s'orienter, choi-
sir sa route
n'est pas tou-
jours si simple
en pays inconnu



Patrouille au
Tiefmoos,
près de Guln,
un coin que
les Fribour-
geois, eux-
mêmes igno-
rent souvent.



Les « Trou-
badours » de
Fribourg,
présentant le
Glaive, le
chef cantonal
Georges
Beaud et le
chef suisse
H. de Rham.

LE „GLAIVE ROUTIER“ A FRIBOURG

Fribourg fut, les 27 et 28 septembre, le lieu de rendez-vous des Routiers venus de toute la Suisse y disputer la traditionnelle compétition du Glaive routier.

Quelque 820 routiers appartenant à 133 patrouilles ont, dans des concours qu'avaient les « loisirs » pour thème, prouvé leur adresse, leur habileté et leur connaissance dans des domaines très divers, tels que la nature, les arts, l'architecture, les sports, etc.

Le samedi se déroula une exploration de la ville et, le dimanche matin, chacun partit de son côté pour des épreuves individuelles, qui se déroulaient presque toutes en dehors de la ville. Les uns découvraient les trésors architecturaux de la cité, d'autres passaient des épreuves de géologie, alors que certains décoraient des galets ou se mesuraient à la fronde et à la course d'orientation.

Ces concours d'une formule nouvelle, furent suivis par plusieurs personnalités, dont les dirigeants du scoutisme suisse, M. le conseiller d'Etat José Python, M. le conseiller communal Lucien Nussbaumer et le colonel Jacques Bullet, représentant de l'armée.

Lors de la manifestation finale, qui se déroula sur la place de la caserne, on entendit tour à tour, M. H. Uehlinger, commissaire fédéral routier, et M. le conseiller communal Nussbaumer. Le chef suisse du mouvement scout, Hugues de Rham, proclama le vainqueur de la journée : la patrouille « Orion » de Bâle, à qui il remit le trophée consistant en un splendide glaive à deux mains, relique de la guerre de Souabe.

Ecureuil agile.

Photos J. Mülhauser, Fribourg.

Ci-contre :
Le chef suisse
Hugues de
Rham remet le
Glaive aux vain-
queurs, la pa-
trouille « Orion »
de Bâle.

A droite : les
félicitations du
conseiller com-
munal Nuss-
baumer.

